

# Japon/Forum international francophone

## Le Gabon à l'honneur à Tokyo

OTEMBE-NGUEMA

Libreville/Gabon

Quelques jours avant les assises de la TICAD à Yokohama, un colloque international francophone a tenu la vedette à la Maison franco-japonaise de Tokyo. Il s'agissait d'un rendez-vous d'anthropologues du Forum International des Anthropologues (FIA) représentant les cinq continents et s'exprimant dans la langue française et les langues de ses adhérents. Loin de constituer une espèce en voie de disparition, ce forum d'anthropologues, qui s'est créé à Québec en 2007, connaît une croissance fulgurante dans la conquête de son marché scientifique mondial, puisque son manifeste pour une anthropologie non hégémonique est déjà traduit en trois langues.

Revendiquant de promouvoir une anthropologie non hégémonique - entendons décolonisée, non alignée et fondée sur des rapports équitables entre anthropologies nationales et continentales -, le FIA refuse qu'un monopole scientifique reproduise les rapports économiques et financiers qui gèrent le monde comme un *casino global*. S'il est indéniable que la technologie puisse faire prévaloir les droits des nations

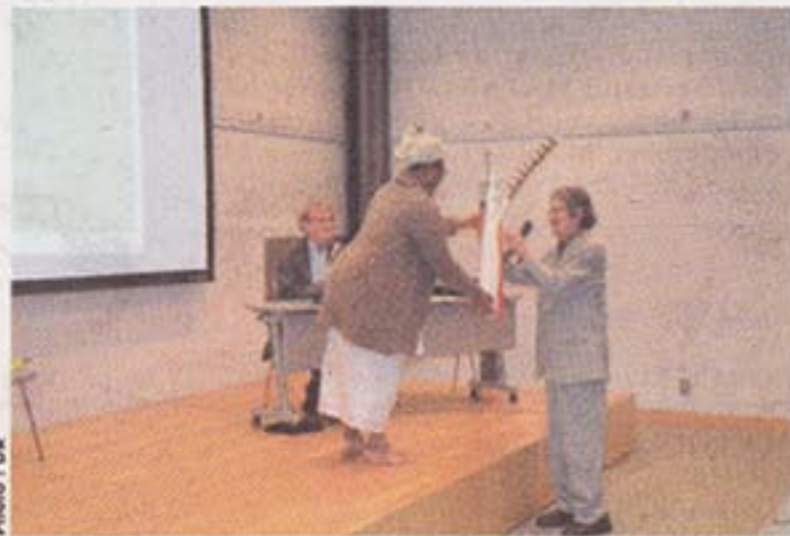


Photo : DR

Mme Berthe M'Bene-Mayer faisant don d'une harpe-cithare au Pr Kawada Junzo, initiateur du colloque de Tokyo

les plus puissantes, rien de tel ne s'impose dans les sciences humaines et sociales, chaque pays pouvant légitimement faire prévaloir ses compétences scientifiques spécifiques, et les faire connaître et reconnaître à l'échelon mondial.

La précédente rencontre internationale du FIA, placée sous le label des *Anthropologies oubliées, anthropologies émergentes* avait été organisée, à Libreville, en mai 2011, à l'Institut Français (ancien Centre culturel Saint-Exupéry). C'était l'heure de l'Afrique. Les communications africaines avaient tenu le haut du pavé, écoutées par des anthropologues venus d'Afrique, d'Europe, d'Amérique latine et d'Asie, en attendant d'être rejoints par

ceux d'Océanie. Le Pr Paulin Hountondji pour le Bénin, les Prs Joseph Tonda, Stéphanie Nkoghe et Raymond Mayer, ainsi que Francisco Sumbo, Emmanuelle Nguema et Maixant Mebiame-Zomo pour le Gabon, y avaient fait entendre la voix de l'Afrique non hégémonique.

En cette année 2013, il revenait à l'Asie de prendre le relais de l'organisation de la réunion internationale, et c'est le Japon qui s'est proposé de l'héberger. Le colloque mondial a donc été convoqué de fort belle manière du 16 au 19 mai à Tokyo. L'enjeu de la réunion était de faire contribuer les anthropologues de la région Asie à l'élaboration d'une anthropologie non hégémonique. Toutes les



Photo : DR

Les responsables du Forum international des anthropologues (FIA) et animateurs du colloque de Tokyo ont posé pour la postérité

communications ont été faites en français ou en japonais, ce qui était une manière claire d'afficher leur résolution que le monde scientifique n'a pas besoin de pratiquer une langue unique, ni de se rallier à une pensée unique qui ramènerait la science à une sorte de pidgin international sans diversité et sans racines référentielles. Plus d'une dizaine de sujets ont été traités par les scientifiques japonais et chinois présents au colloque de Tokyo. L'anthropologue chinois, Cai Hua, de renommée internationale pour sa publication sur les *Na de Chine, une société sans épouse ni mari*, y est intervenu en français sur le concept de religion en anthropologie. L'anthropologue japonais, Miura Nobutaka, a

suscité le débat sur la diversité des modèles politiques. Le Pr Kawada Junzo, qui était présent à Libreville en 2011, a fait porter son intervention sur la méthode de la *triangulation des cultures* dont il est le créateur et qui a constitué l'axe thématique directeur du colloque. Le Pr François Laplantine, enseignant émérite de l'université de Lyon 2, a présidé les discussions de la deuxième journée du colloque. Le Pr Raymond Mayer, représentant l'Université Omar Bongo et membre fondateur du FIA, en a présidé les travaux de la troisième journée, avant d'exposer sur les cultures de masques dans les cinq continents. Le Pr Sano Kenji, directeur de l'Institut des Cultures de l'Université Kanagawa de Yokohama, co-

organisatrice du colloque avec la Maison franco-japonaise de Tokyo, y a présenté un vaste panorama sur les mythologies asiatiques et océaniques. La plupart des intervenants ont donné leur communication en langue japonaise, mais un service d'interprétariat exemplaire a assuré une parfaite intercompréhension entre tous les participants.

Moment fort de la rencontre : le don d'une harpe-cithare gabonaise par Mme Berthe M'bene-Mayer au Pr Kawada Junzo, président du colloque 2013. Manière d'assurer la continuité entre les pays successifs, organisateurs des colloques du FIA. Diplômée de 3e cycle de l'Université Paris I, avant de devenir maire de Lambaréné, Mme M'bene-Mayer a, par ailleurs, brillamment communiqué sur la triangulation des cultures religieuses au Gabon. Les textes de ce colloque de Tokyo seront mis en ligne en langue japonaise par l'Université Kanagawa de Yokohama. Les congressistes se sont donné rendez-vous pour la prochaine édition de leur colloque en Océanie, probablement à Nouméa (Nouvelle-Calédonie), afin d'associer leurs collègues du cinquième continent aux perspectives novatrices qu'ils entendent développer à la faveur du FIA.